

# Le Mûrier

Tout est bon chez moi ! Plus que nourrir les vers à soie avec mes **feuilles**, j'ai un caractère ornemental reconnu, du **bois** pour confectionner les arcs des indiens d'Amérique, des instruments de musique et du papier en Asie, et des **fruits** pour fabriquer de la liqueur délicieuse ou de la confiture. Mon écorce contient même des substances ténifuges (qui tuent les vers solitaires appelés ténias).

## Mes caractéristiques

J'aime la lumière et la chaleur et je supporte le calcaire

Je peux atteindre 15 m

Je peux vivre jusqu'à 150 ans

J'offre mes fruits en juin et juillet

Je n'aime pas les vents glacés d'hiver

Mes fruits ressemblent aux mûres de la ronce, mais en différent : ma mûre est un amas de petits fruits charnus, tandis que la mûre de la ronce résulte d'une seule fleur dont on retrouve le calice à la base.

## Des variétés remarquables

Pour nourrir les vers à soie au 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> s., la variété aux fruits noirs *moretti* Seringe était utilisée dans les Cévennes.

Une variété prend l'allure du saule pleureur, *pendula Dippel*, dont les feuilles pendent et les fruits sont de bonne qualité.



## Au tout début...

J'ai deux origines. Avec mon fruit rouge foncé, presque noir, je viens de Perse alors qu'avec mon fruit blanc je me suis développé en Chine. Mon fruit blanc a plu au sieur d'Allan, qui m'a introduit dans la Drôme en 1494. Grâce à Olivier de Serres, on commence à me cultiver en 1959 pour l'élevage de vers à soie en Provence.

Dans toute la Gascogne et le sud-ouest, on me plante traditionnellement au milieu des poulaillers car mes fruits sont très appréciés par les gallinacés.



Source : Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz 1885

